

sensible vers la fin des années 60. Il avait alors fallu en interdire la pêche sauf pour la consommation humaine. Les vastes lacs d'eau douce à l'intérieur du pays fournissent des quantités appréciables de corégone, de perchaude, de doré jaune, de truite et de brochet.

10.2.3.1 Débarquements de poissons

Au Canada, les débarquements de poissons et de testacés en 1971 se sont chiffrés à 2,548 millions de livres, soit 6% de moins qu'en 1970 et 12% de moins que l'année record de 1968. Il y a eu diminution sur les deux côtes de l'Atlantique et du Pacifique: 7% sur la côte de l'Atlantique et 4% sur la côte du Pacifique. La valeur totale des prises des pêcheurs canadiens, établie à 201 millions de dollars, était toutefois d'environ 1% plus élevée qu'en 1970 (tableau 10.15).

Côte de l'Atlantique. Le volume des débarquements sur la côte de l'Atlantique diminue depuis l'année record 1968. En 1971, les prises ramenées totalisaient 2,225 millions de livres, soit un recul de 7% par rapport à 1970 et de 12% par rapport à 1968. Par ailleurs, les recettes des pêcheurs de la côte de l'Atlantique n'ont cessé d'augmenter, atteignant en 1971 le montant sans précédent de 129 millions de dollars (tableau 10.16).

Dans l'ensemble, les prises de poisson de fond sur la côte de l'Atlantique ont été relativement stables, s'établissant à un peu plus de 1,100 millions de livres au cours des sept dernières années. Le volume des débarquements des deux principales espèces du groupe, soit la morue et l'aiglefin, a diminué, tandis que celui du sébaste a augmenté. Les débarquements de morue et d'aiglefin s'élevaient respectivement à 575 et 93 millions de livres en 1965; les chiffres correspondants pour 1971 étaient 449 et 54 millions de livres. Par ailleurs, les débarquements de sébaste sont passés de 130 millions de livres en 1965 à 249 millions en 1971.

Pour la première fois depuis 1968 les prises de hareng ont été inférieures à 1,000 millions de livres. L'expansion considérable de cette pêche au milieu des années 60 avait atteint son point culminant en 1968 (1,200 millions de livres); cependant, depuis cette année-là les prises vont en diminuant. En 1971, cette pêche a rapporté aux pêcheurs un montant brut de 13,2 millions de dollars, soit une très faible diminution par rapport à l'année précédente.

Les débarquements de 38 millions de livres de homard représentent une légère augmentation par rapport à 1970 et sont supérieurs à la moyenne quinquennale de 1966-70. Les pêcheurs ont obtenu en général des prix plus élevés qu'en 1970 et, par suite de la hausse des prix et de l'augmentation des prises, ils ont réalisé des gains bruts d'une valeur record de 33,2 millions de dollars.

La tendance à la baisse des débarquements de pétoncles, amorcée ces dernières années, s'est poursuivie en 1971; les prises ramenées se sont chiffrées à 11,2 millions de livres, soit 14% de moins que l'année précédente. La hausse des prix payés aux pêcheurs n'a pas suffi à maintenir la valeur des prises, qui a fléchi de 8%.

À l'échelle provinciale, les quantités débarquées et le chiffre des ventes ont été inférieurs à ceux de 1970 au Nouveau-Brunswick, dans l'Île-du-Prince-Édouard et au Québec. À Terre-Neuve, les débarquements ont diminué mais les recettes des pêcheurs ont légèrement augmenté. En Nouvelle-Écosse, les débarquements de poisson et les gains bruts des pêcheurs ont tous deux augmenté.

Côte du Pacifique. En 1971, les prises de poissons et de testacés sur la côte du Pacifique se sont élevées à 228,8 millions de livres et ont rapporté aux pêcheurs 58,6 millions de dollars, soit une diminution de 4% quant à la quantité et de près de 3% quant à la valeur au regard de l'année précédente (tableau 10.16).

Les prises de saumon ont dépassé les prévisions et les pêcheurs de saumon de la Colombie-Britannique ont connu une assez bonne année. Les débarquements de saumon se sont chiffrés à 132 millions de livres et ont rapporté aux pêcheurs 44,5 millions de dollars. Les chiffres correspondants de la moyenne quinquennale 1966-70 sont 141 millions de livres et 38,5 millions de dollars.

Le flétan se faisait rare dans les principales pêcheries de la flotte canadienne et les débarquements, établis à 25,3 millions de livres, ont été de 14% inférieurs à ceux de 1970, soit le plus bas niveau depuis 1955. Les prix payés aux pêcheurs ont été en moyenne légèrement inférieurs à ceux de 1970 et les gains bruts des pêcheurs se sont chiffrés à 8,1 millions de dollars.

L'interdiction de la pêche au hareng à cause de la baisse des réserves est restée en vigueur au cours de l'année, mais la pêche aux fins de l'alimentation était permise et elle a fourni plus de 22 millions de livres.